

2 - discussion sur rouge

⑤ NOIRAUT

Le mal dont souffre Rouge dans la période présente tient en partie à des faiblesses subjectives de ses réalisateurs, mais surtout à l'ambiguïté de sa fonction. D'une part, en effet, il est le véhicule de la diffusion de nos analyses politiques générales au fil et au contact de l'événement quotidien, d'autre part, il est inéluctablement le fil à plomb de la construction de l'organisation. A l'usage, ces deux fonctions se révèlent souvent très antagoniques. La première requiert une capacité de recul et de synthèse par rapport à l'événement politique immédiat (exemple récent : l'article de Bensaïd sur la bande à Baader), elle définit en creux la figure d'un S.R. « politique », c'est-à-dire capable de discussion et d'élaboration collective, capable chaque semaine de saisir où se situe(nt), du point de vue des révolutionnaires, le ou les centres de gravité de l'actualité, capable en conséquence de faire, parmi la masse bouillonnante des faits de la semaine, les choix draconiens nécessaires pour pouvoir mettre en relief ces pôles de l'actualité. Ce qui, dans l'état actuel des choses, est rarement, sinon jamais fait.

La seconde fonction tient au rôle privilégié que joue Rouge dans la construction de la Ligue et de l'Internationale, ceci étant entendu sous l'angle véritablement organisationnel. Il existe une dialectique évidente du choc en retour d'un événement signifiant, même à une échelle infinitésimale, d'une information locale parue dans Rouge sur le lieu d'où elle émane. Le dernier exemple en date est, paraît-il, celui d'un bref écho sur l'Erythrée paru dans Rouge l'an dernier qui, parvenu jusqu'aux lointains maquis de cette contrée, vaut à l'Internationale et à la Ligue la sympathie agissante des guerilleros de l'endroit... Cette dialectique de l'information centralement diffusée et de la construction locale de la Ligue et de l'Inter fait de Rouge le canal obligé d'une masse d'informations dont la teneur politique générale paraît souvent pauvre. C'est au niveau des échos des pages ouvrières que cela se remarque souvent le plus.

Cette fonction de Rouge définit donc un type d'articles souvent descriptif et peu motivant qui en alourdit le contenu et lasse généralement 90% des lecteurs. A

notre avis, est apparue trop souvent dans Rouge la tendance à faire la part beaucoup trop belle à cette seconde fonction, ce qui donne parfois au canard des allures de L.O. fait par des gens intelligents ; c'est là une pente naturelle : lorsqu'on fonctionne avec un S.R. émiétté et travaillant à la hâte, on conçoit qu'il soit beaucoup plus facile d'écrire ce type d'articles que ceux du premier type. Mais, répétons-le, Rouge n'est pas n'importe quel journal ; c'est, dans une certaine mesure, la colonne vertébrale d'une organisation. Cette seconde fonction n'est donc pas près de disparaître.

A notre avis, ce qui cloche essentiellement dans la formule actuelle, c'est une mauvaise pondération des articles remplissant l'une et l'autre fonction. Rouge est un journal trop descriptif, informatif et insuffisamment formateur et « politique », au sens d'une capacité de fournir au fil des événements des synthèses, des perspectives qui arment les militants et suscitent en eux la réflexion politique. C'est donc ce rapport de l'information à la formation de la réflexion marxiste critique du lecteur qui devra être repensé par le prochain S.R.

Cette conception d'un Rouge dont la teneur serait un peu plus « politique » définit par contre-coup la conception d'un S.R., véritable instance de discussion et d'élaboration politique régulière (d'accord avec ce que dit Tisserand là-dessus) et non pas simple collectif éclaté de glaneurs d'informations. Ce que dit Tisserand sur la nécessité de renverser le rapport S.R./Commissions est donc, de ce point de vue, décisif. Si l'on veut qu'un tel S.R. soit vraiment mis sur pied, il ne suffit pas de reprendre les mêmes et de recommencer. Ce qui clochait cette année, c'est que la plupart des copains du S.R. n'avaient pas une optique de journalistes révolutionnaires, mais étaient des spécialistes de telle ou telle question, investis dans telle ou telle tâche, tel ou tel secteur, dotés par ailleurs d'une plume un peu leste. La future équipe de Rouge doit être composée de camarades ayant rompu avec une vision sectorielle de la politique et des informations à traiter, pourvus d'une vision centrale, sélective et objective du matériel à traiter. Ce qui implique, non pas une marginalité quelconque par rapport à l'organisation et ses activités, mais au contraire une conscience d'organisation des plus élevées.

⑥ L'HELGOUACH

GRANDEUR ET MISERE D'UN JOURNAL D'ORGANISATION

1 - Le texte de Tisserand pourrait faire l'unanimité. Il ne révèle que peu de chose des contradictions de Rouge et du débat en cours. Là est la faille. L'organisation ne manque ni de fines analyses, ni de lucidité. Tout cela

n'est guère mis en œuvre et le décalage est singulier entre nos bonnes résolutions et leurs effets sur notre pratique. Certains pensent que c'est inévitable qui ont été vaccinés par la période triomphaliste. Nous croyons qu'il faut rompre avec ce bricolage inspiré.